

93 | PALMARÈS DES LYCÉES Le secret de la réussite ? La sélection des candidats, venus préparer un bac français international. Espagnol, chinois, arabe... Cinq sections sont proposées.

Au « Liep » de Noisy-le-Grand, le public excelle

La méthodologie repensée

Pour établir notre classement, 2 318 établissements du public et du privé ont été passés au crible. C'est à partir du nouveau jeu d'Indicateurs de valeurs ajoutées des lycées (Ival), publié ce mercredi par le ministère de l'Éducation nationale, que nous l'avons bâti. Un palmarès repensé pour tenir compte de la transformation des voies générale et technologique. Finies les séries S (scientifique), L (littéraire) et ES (économique et sociale). Place aux spécialités, disciplines à fort coefficient pour le bac, mais qui pèsent aussi dans les candidatures pour l'enseignement supérieur. La publication en janvier des « indicateurs de position sociale » nous a incités à donner un bonus aux cités scolaires qui jouent la carte de la mixité. Comme lors des précédentes éditions, les lycées comptant moins de cent élèves en terminale ont été éliminés pour des questions de solidité statistique, tandis que les résultats bruts au bac ont été davantage pris en considération. Enfin, notre note finale tient aussi compte du « taux de réussite attendu » au bac, calculé selon le niveau en fin de 3^e et le profil social. Si le lycée fait mieux, c'est qu'il a tiré ses élèves vers le haut.

J.V. (avec le service data)

LIRE AUSSI EN P. B-9

Hélène Haus

DEPUIS LA SALLE de permanence, à travers les larges baies vitrées, on aperçoit toute une partie de la Seine-Saint-Denis. « On a la chance d'avoir une vue superbe, ici. La nuit, on aperçoit même la tour Eiffel ! », sourient Kenza, Leila, Romane, Apolline et Oz. Ces cinq adolescentes sont scolarisées au Lycée international de l'Est parisien (ou « Liep ») à Noisy-le-Grand. Cet établissement, ouvert en 2016, propose à ses 590 élèves quatre sections internationales : américaine, brésilienne, chinoise, arabe, ainsi qu'une filière bachibac, qui leur permet d'obtenir à la fois les baccalauréats français et espagnol.

Cette année, ce lycée public arrive en tête de notre classement des meilleurs lycées de Seine-Saint-Denis, devant Evariste-Galois, également situé à Noisy-le-Grand, et Germaine-Tillon au Bourget. Cela ne semble pas surprendre Pierre Grand, son proviseur. « Cela paraît assez logique vu qu'on sélectionne nos élèves », rappelle le responsable. Car c'est bien la principale spécificité principale de ce lycée. Ici, contrairement aux autres établissements publics du département, l'entrée se fait sur dossier et sans aucune sectorisation, à l'instar de ce qui se pratique habituellement dans l'enseignement privé sous contrat. Dans ce dernier secteur, c'est d'ailleurs le lycée catholique Henri-Matisse à Montreuil qui arrive en tête de notre classement dédié aux établissements privés.

« Des élèves qui ont déjà un très bon niveau en langue »

« Les familles pensent souvent qu'on propose un enseignement renforcé d'une langue étrangère mais ce n'est pas le cas, précise le proviseur. On accueille des élèves qui ont déjà un très bon niveau en langue et qui vont préparer un bac français international. Ils ne vont pas faire des cours de langue en plus. Ils vont utiliser la langue qu'ils ont choisie pour étudier l'histoire et la culture d'un pays. » Celle des États-Unis, du Brésil, de la Chine, du monde arabe ou hispanique en fonction des sections internationales plébiscitées par chacun. « On sélectionne des élèves qui ont le niveau requis

dans la langue en question. En théorie, il faut un niveau B1 (niveau d'utilisateur indépendant) qu'on peut avoir en sortant d'un collège basique, mais on peut descendre à A2 (utilisateur élémentaire). On ratisse assez large, mais on reste très attentif au dossier scolaire, étant donné la charge de travail que représente la scolarité en section internationale ou en bachibac. Il y a six heures de cours en plus, le contenu est chargé. Des élèves avec des fragilités n'arriveront pas à suivre », souligne le chef d'établissement.

Sans surprise, cette sélection joue sur les taux de réussite au bac et d'obtention de mentions. 98 % des terminales ont ainsi eu leur bac, l'an passé, et 85 % ont décroché une mention. Deux critères pris en compte dans notre classement.

Pas de quotas, mais 25% de boursiers

Malgré cette sélection drastique, l'indice de position sociale – qui permet d'évaluer le profil socio-économique des élèves accueillis dans un établissement – affiche l'écart-type le plus élevé de l'académie de Créteil pour un lycée général : 41. Ce qui signifie qu'il y a une certaine hétérogénéité dans le profil des jeunes accueillis.

« On compte 25 % de boursiers. Nous ne sommes pas soumis à des quotas mais à dossiers égaux, on va privilégier un lycéen boursier ou venant d'un collège de l'éducation prioritaire, décrit Pierre Grand.



Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), ce lundi. Le Lycée International de l'Est Parisien accueille 590 élèves, dont 30% sont issus du département. Un programme vient d'être lancé pour le faire davantage connaître aux collégiens issus de REP.

Après, notre IPS reste tout de même plus élevé que l'IPS moyen de la Seine-Saint-Denis. On accueille majoritairement des élèves issus de classes sociales favorisées mais on vient justement de lancer un programme *De la REP à LIEP* pour faire connaître nos filières à tous les collégiens. » 60 % des élèves viennent tout de même du 93.

« On s'entraide beaucoup entre élèves »

Au Liep, 30 % des lycéens sont passés par le collège international de Noisy-le-Grand, également dirigé par Pierre Grand, et qui accueille des enfants en classe de 6^e sans aucun

prérequis linguistique. « Mes parents ne voulaient pas que j'aille dans mon collège de secteur. J'ai réussi à entrer en section arabe au collège international, cela m'a beaucoup plu. C'est une langue très riche », apprécie Leila, 15 ans, originaire de Neuilly-sur-Marne et scolarisée en section arabe.

« Moi, j'avais déjà fait un peu d'anglais à l'école élémentaire. J'aimais bien ça, alors je me suis inscrite en section internationale au collège de Magny-le-Hongre et j'ai continué ici au lycée », décrit Kenza, 16 ans, originaire de Bailly-Romainvilliers (Seine-et-Marne) en section américaine. « J'aime beaucoup la littérature anglaise et j'adore les langues. Il y a un peu de pression dans l'établissement mais c'est gérable et on s'entraide beaucoup entre élèves », insiste la jeune fille. Un des ingrédients qui fait la réussite de ce lycée, également mis en avant par le proviseur.

Outre la connaissance d'une langue étrangère, « on reste très attentif au dossier scolaire » lors du choix des candidats, explique le proviseur, Pierre Grand.





L'EXPERT | « Le taux de réussite au bac n'est plus le seul critère »

Claude Lelièvre, historien de l'éducation



Claude Lelièvre.

Propos recueillis
par Maïram Guissé

C'EST UNE VASTE question, qui taraude de nombreux parents. Qu'est-ce qu'un bon établissement ? Alors que nous publions notre palmarès des lycées en Île-de-France et dans l'Oise, Claude Lelièvre, historien de l'éducation et ex-professeur à la Sorbonne en sociologie de l'éducation, nous éclaire.

Pouvez-vous nous dire ce qui caractérise un bon lycée ?
CLAUDE LELIÈVRE. C'est une question difficile. Je dirais qu'un bon établissement c'est quand les équi-

pes éducatives arrivent à faire progresser les élèves d'origine peu favorisée à des résultats supérieurs à ce qu'on attend. Si on est dans la logique de la réussite du plus grand nombre, il s'agit donc de la question de la valeur ajoutée (elle mesure la différence entre les résultats obtenus et les résultats qui étaient attendus, compte tenu des caractéristiques scolaires et sociodémographiques des élèves). C'est un élément important tout comme celui qui cherche à ne pas être dans un entre-soi, que ce soit pour des catégories socioprofessionnelles défavorisées et favorisées.

Il faut donc prendre en compte la mixité sociale ?

Oui. Le fait de regrouper des élèves de niveaux assez différents, dans les classes, a globalement un effet positif. Il y a plusieurs études, anglo-saxonnes et françaises qui le montrent. Mais ce n'est pas cru par les usagers qui sont davantage dans la crainte et l'appréhension que leurs enfants soient entraînés vers le bas.

Qu'en est-il du taux de réussite au bac, c'est aussi une dimension importante...

On sait que ce n'est plus le seul critère.

re. Il tend à prendre moins d'importance car le taux d'échec au bac s'est réduit ces dernières années. Quand on est à 92, 93 % de réussite, ce n'est plus un enjeu extraordinaire. Certes il y a la question des mentions, mais il ne faut pas oublier que la répartition pour faire des études supérieures se fait avant les résultats du bac complet. Maintenant Parcoursup ne prend en compte qu'une partie des notes du bac final. D'une certaine manière, la question de la réussite ou non au bac est une dimension diminuée dans les voies générales et technologiques. Il y a trente ans, les écarts étaient beaucoup plus importants, il y avait plus de 20 % d'échec. Aujourd'hui, il y a donc d'autres éléments qui importent.

Un bon établissement c'est quand les équipes font progresser les élèves d'origine peu favorisée
Claude Lelièvre

Le classement des lycées en Seine-Saint-Denis

Top 10 des établissements publics

	Commune	Lycée	Effectif global	Note	Taux de réussite	Taux de mentions
1	Noisy-le-Grand	Lycée int. de l'Est-parisien	585	15,48	98%	85%
2	Noisy-le-Grand	Évariste-Galois	850	14,13	95%	72%
3	Le Bourget	Germaine-Tillion	698	14,12	98%	60%
4	Pantin	Lucie-Aubrac	345	12,97	98%	52%
5	Livry-Gargan	André-Boulloche	1 155	12,76	96%	63%
6	Le Raincy	Albert-Schweitzer	1 143	12,03	92%	61%
7	Aulnay-sous-Bois	Jean-Zay	1 279	11,92	93%	55%
8	Montreuil	Condorcet	652	11,77	92%	54%
9	Rosny-sous-Bois	Charles-de-Gaulle	830	11,65	93%	49%
10	Gagny	Gustave-Eiffel	1 056	11,62	94%	43%

Top 9 des établissements privés

	Commune	Lycée	Effectif global	Note	Taux de réussite	Taux de mentions
1	Montreuil	Henri-Matisse	316	15,69	100%	96%
2	Noisy-le-Grand	Françoise-Cabrini	832	15,39	100%	91%
3	Villemonble	Blanche-de-Castille	664	15,24	100%	90%
4	Aulnay-sous-Bois	L'Espérance	580	14,22	99%	82%
5	Drancy	Saint-Germain	339	13,29	100%	66%
6	Saint-Denis	La Salle - Saint-Denis	625	13,09	99%	65%
7	Bondy	Assomption	333	12,81	97%	69%
8	Vaujours	Fénelon	559	12,5	97%	69%
9	Le Raincy	Saint-Louis - Sainte-Clotilde	424	12,37	98%	67%

Sources: LP/Data et Ministère de l'Éducation Nationale. - Le Parisien-Infographie.

Lesquels ?

Les options proposées par exemple. Les arts plastiques, la musique, les langues... On le fait plus facilement pour le sport avec des classes aménagées, ce qui me surprend... Autre élément, les projets des équipes conçus par les équipes éducatives.

Y a-t-il des spécificités en Île-de-France ?

C'est une région où il y a beaucoup d'établissements (174 lycées publics et 210 privés). C'est normalement un atout car il y a du choix. Cela permet donc d'avoir différents types de lycées avec des projets divers, dans l'idée bien entendu, d'être dans une démarche de mobilisation collective et de faire progresser tous les élèves.